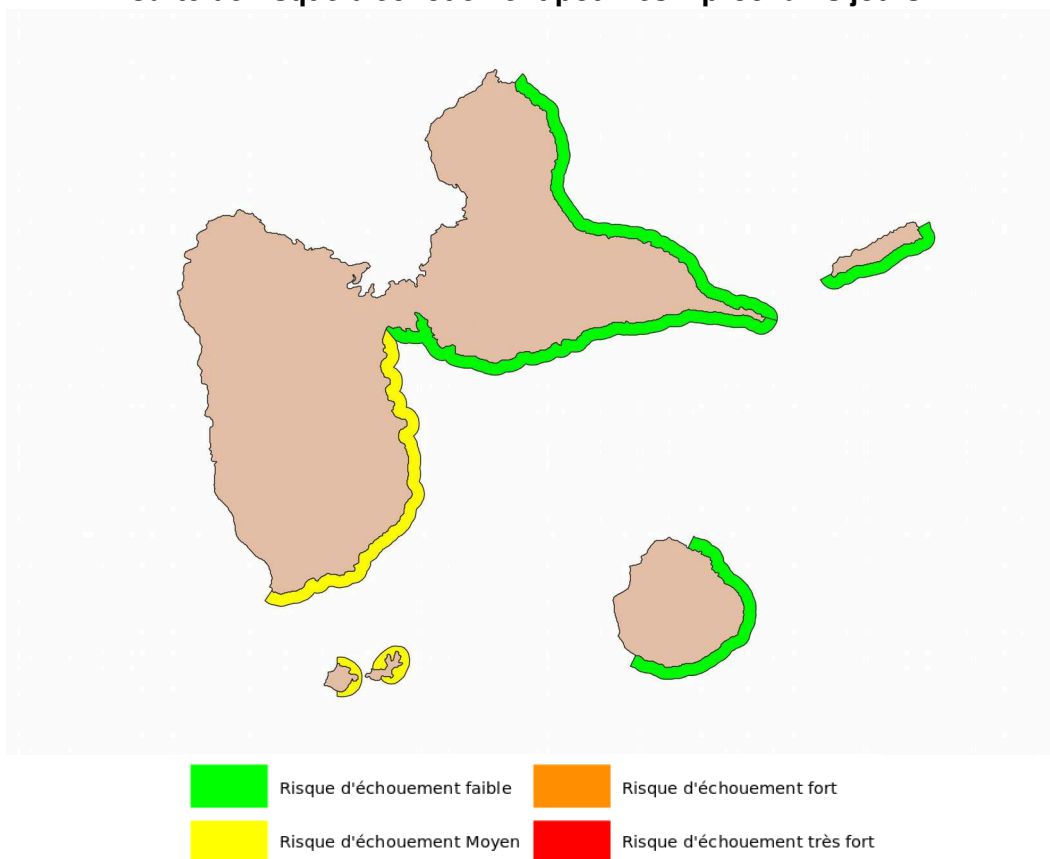


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Jeudi 30 Septembre 2021

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 3 / 5

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Faible
Sud Grande Terre	Faible
Désirade	Faible
Basse Terre (côte sud-est)	Moyen
Les Saintes	Moyen
Marie Galante	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

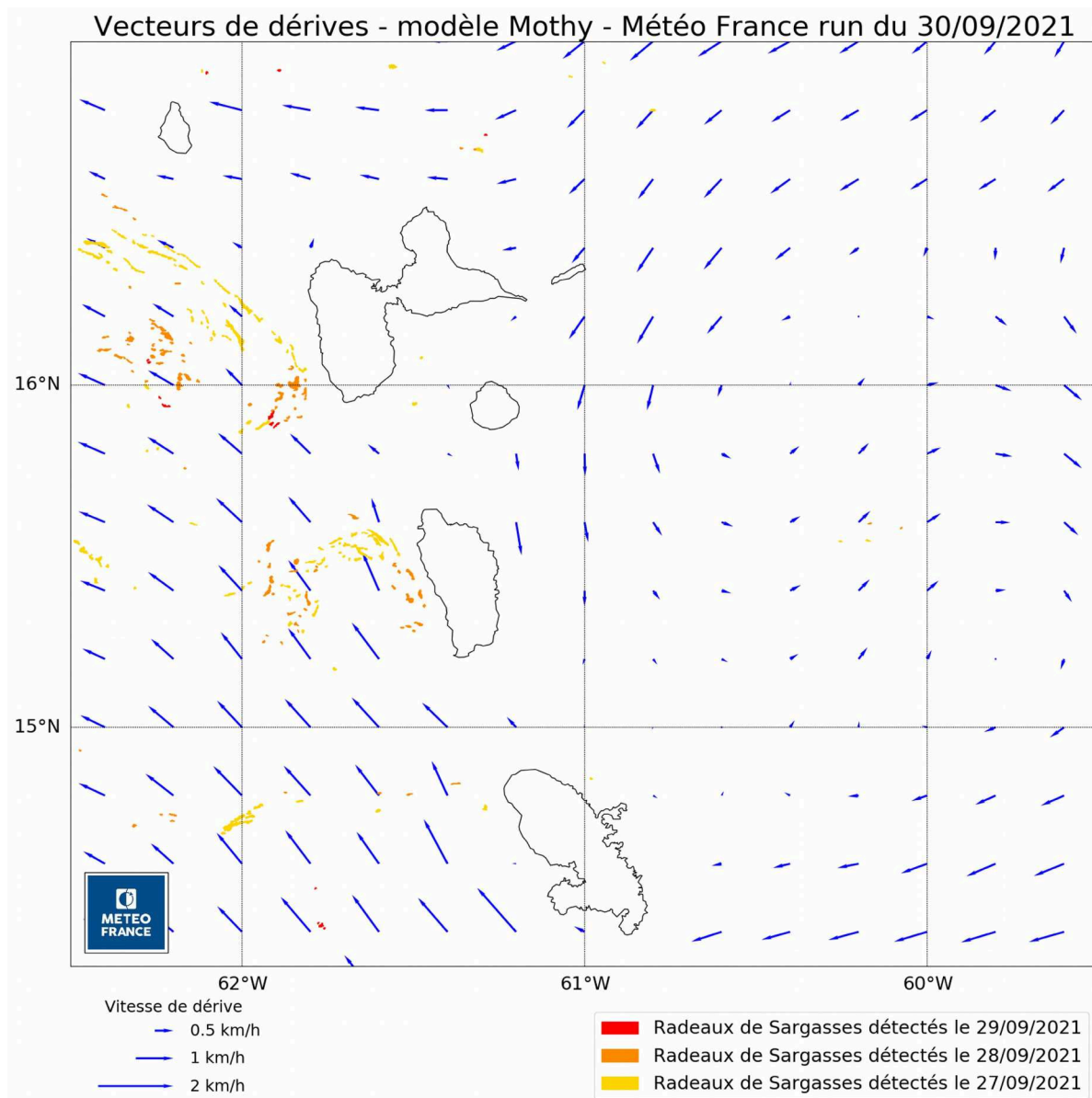
Les images du 27 au 30 ont été analysées. Très bonne détections les 27 et 28 septembre, mais hors fauchée les 29 et 30. Des détections dans l'est de la Guadeloupe, de la Dominique dans le quadrant Nord-Est de la Barbade, avec un rayon de 300Km. D'autres radeaux dérivent entre St-Vincent et la Barbade, et jusqu'à Ste-Lucie.

Analyse autour de la Guadeloupe:

Les images du 27 au 28 permettent une analyse de la situation autour de notre archipel. Celles du 29 au 30 étant inexploitable. De petits arrivages ont lieu sur le sud-est de la Basse-Terre. D'autres très ponctuels et très limités ici ou là sur la côte Sud et Est de la Grande-Terre. Des radeaux de petites tailles et épars sont visibles à plus d'une trentaine de km au nord et à l'est de la Désirade. Le flux semble les faire transiter vers les îles plus au nord. Mais il reste possible que quelques-uns accrochent très localement la côte Nord-Est de la Grande-Terre. Dans le canal des Saintes quelques petits radeaux sont en transit vers la Mer des Caraïbes. Il reste possible que de petits échouements est lieu sur les rivages Sud et Est des saintes. Enfin sur l'image 27 de longs filaments sont visibles à 150 km dans à l'est de la Dominique. Ils sont poussés par un flux relativement lent vers notre archipel et devraient approcher de Marie-Galante en toute fin de période.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Détection de nombreux radeaux sur le Sud-Est de la Barbade et de radeaux moins grande envergure à l'Est de cette île. Soumis à la rapide dérive de Sud-Est, ils pourraient parvenir à nos côtes dans les 15 prochains. On note enfin, à plus de 480 km à l'Est de nos côtes la présence de bancs de sargasses assujettis à un gyre. Ils restent sous surveillance car susceptible de concerner nos littoraux à plus ou moins longue échéance.

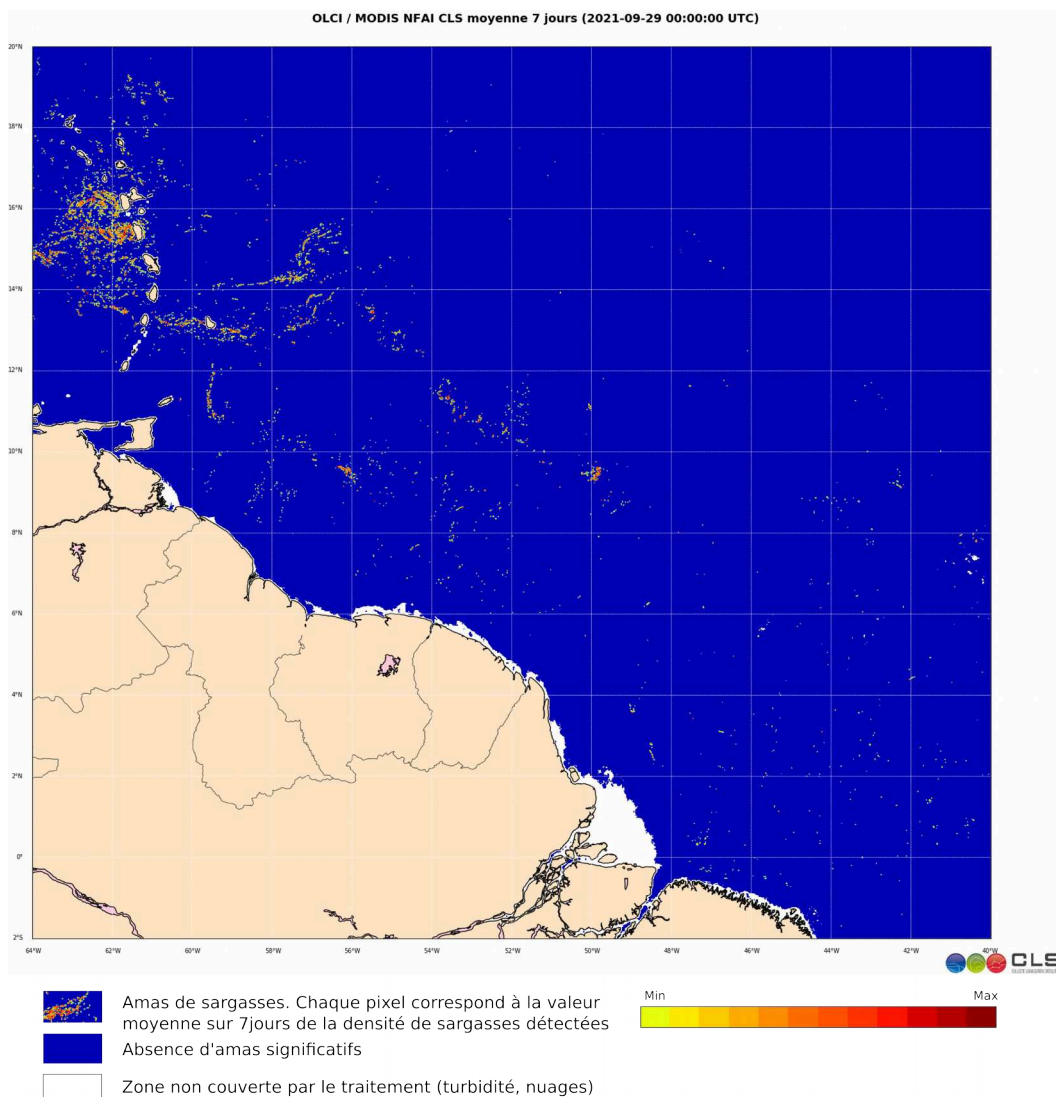


Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois :

Le rail de sargasses qui traverse l'Atlantique se retrouve soumis en majeure partie aux habituels courants de réflexion, les ramenant vers les littoraux Ouest africain. La partie occidentale du rail, comprise entre le large de la Guyane jusqu'à 1000 km à l'Est du département, est quant à elle asservi à des dérives lentes de direction variable. Ces quelques détections sont susceptibles de parvenir à la zone Antilles à longue échéance et de façon plus anecdotique sur le littoral Guyanais.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par la société CLS (Collecte Localisation Satellite)

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.